

Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 96 (2013)

Rubrik: Jungsteinzeit = Néolithique = Neolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JUNGSTEINZEIT – NÉOLITHIQUE – NEOLITICO

Autavaux FR, La Crasaz 1

CN 1184, 556 240/190 675. Altitude 430 m.

Date des fouilles: printemps 2012.

Carottages et sondages (érosion). Surface sondée 4 m².

Stations lacustres.

Afin d'établir un bilan archéo-sédimentaire de la station de La Crasaz 1 qui soit le plus optimal possible, un diagnostic archéologique, plus conséquent que celui de 2011, a été réalisé au printemps 2012 sous la forme d'un sondage manuel de 4 m² de surface implanté au cœur du site. Cette opération avait également pour autres objectifs:

- de récolter du mobilier archéologique et des bois afin de dater plus précisément cette station lacustre;
- de déterminer le nombre d'horizons archéologiques;
- de préciser l'état de conservation des vestiges pour pouvoir prendre les meilleures dispositions possibles afin d'optimiser la conservation du site.

Les séquences sédimentaires observées sur 1.50 m d'épaisseur ont révélé deux horizons archéologiques. La couche inférieure, qui se développe à environ 1 m de profondeur, se matérialise principalement par un horizon de galets entiers de taille moyenne et par de rares galets éclatés au feu. Des paillettes de charbon de bois et quelques éléments carbonisés un peu plus conséquents accompagnent ces vestiges qui, bien qu'ils soient modestes, indiquent qu'un site devait certainement se déployer dans cette zone avant le Néolithique final. Dans l'état actuel des recherches, aucun élément ne permet de dater avec précision l'occupation en question qui pourrait peut-être remonter au Néolithique moyen, hypothèse qui reste à démontrer.

Le sommet de la couche supérieure, dont l'épaisseur peut atteindre 0.50 m, est affleurant. La séquence correspond en fait à la ténévière décrite par les découvreurs du site dans les années 1860: une masse importante de galets pour la plupart fragmentés au feu. Compte tenu de son assèchement et de la disparition de la matière organique, on peut imaginer que cet horizon, au sein duquel ont été observées de très nombreuses racines et radicules attaquant les vestiges organiques, a été compactée.

Ce n'est qu'à 1.50 m de profondeur, soit au niveau de la nappe, qu'apparaît la tête des premiers pilotis.

Bien que cette station lacustre soit connue depuis le 19^e siècle, nous ne disposons jusqu'à présent d'aucune datation absolue. Sur la base de l'étude typo-chronologique du mobilier, notamment des «poignards» en silex du Grand Pressigny et de quelques tessons de céramique décorés d'impressions à la cordelette, elle avait été rattachée au Néolithique final (Auvernier-Cordé: 2400-2650 av. J.-C.). Or, cinq des six bois prélevés en 2012 ayant livré des dates d'abattage situées entre 2753 et 2751 av. J.-C., on peut en conclure qu'au moins une phase de cette station lacustre appartient au Lüscherz récent. Ces premières dates dendrochronologiques sont donc plus anciennes que les postulats émis jusque-là.

La poursuite des recherches sur le site de La Crasaz 1, avec notamment l'ouverture d'autres fenêtres de fouille en 2013, devrait permettre de préciser l'extension de la station et de confirmer ou d'infirmer l'existence de plusieurs villages superposés.

Enfin, il est à relever que l'atterrissement complet de la couche archéologique supérieure, avec comme conséquence la disparition progressive de tous les éléments organiques et l'arasement des pieux jusqu'au niveau de la nappe, est particulièrement alarmant.

Faune: quelques restes.

Prélèvements: bois pour dendrochronologie, charbons pour C14.

Datation: archéologique. Lüscherz récent. - Dendrochronologique. 2753/52 av. J.-C. et 2752/51 av. J.-C. (Laboratoire romand de dendrochronologie).

SAEF, M. Mauvilly.

Auvernier NE, Les Gravières

CN 1164, 557 140/202 640. Altitude 429 m.

Date de l'intervention: 24.4.2012.

Références bibliographiques: B. Arnold, A la poursuite des villages lacustres neuchâtelois: un siècle et demi de cartographie et de recherche. Archéologie neuchâteloise 45. Neuchâtel 2009.

Surveillance de chantier (construction d'une villa). Surface de la zone observée 300 m².

Habitat.

Une vingtaine de pieux a été repérée, recouverts d'un épais remblai moderne. Ces bois, dont ne subsistait qu'une partie de l'extrémité appointie, sont apparus directement enfoncés dans un substrat de sables et galets très compact (dépôts fluvio-glaciaires). Aucune couche archéologique n'est conservée, à l'exception de lambeaux épars de matière organique, perceptibles dans la coupe limitant l'excavation, au sud de la parcelle, et dans lesquels ont été récoltés quelques tessons de céramique grossière.

Les pieux se répartissent en deux groupes distincts. Le premier ensemble comprend dix pieux circulaires ou refendus en chêne et en hêtre, répartis sans organisation apparente dans la zone observée. Les bois refendus appartiennent à des chênes centenaires, dont le grand nombre de cernes mesurés a permis d'effectuer des datations dendrochronologiques. La courbe moyenne obtenue est longue de 109 ans et s'étend chronologiquement entre 3274 et 3166 av. J.-C. En outre, les dates d'abattage qui ressortent grâce à la datation de ces dix pieux montrent deux phases distinctes de construction: l'une entre 3168 et 3166 av. J.-C. (cambiums présents); l'autre serait placée au plus tôt vers 3145-3140 av. J.-C. (échantillons sans aubier) et coïnciderait avec la dernière occupation mise en évidence sur le village Horgen d'Hauterive NE-Champvèyres.

Situé au nord-ouest de la parcelle, le second groupe constitue un alignement de onze pieux, ayant vraisemblablement participé à la construction d'une palissade ceinturant le village, côté arrière-pays. Cette dernière a été installée à l'aide de pieux en chêne de section circulaire et d'un diamètre moyen de 8-10 cm. Les arbres exploités étant très jeunes, âgés entre 10 et 20 ans, le nombre de cernes par échantillon est ainsi trop réduit pour les dater avec certitude. Cependant, la synchronisation visuelle des courbes entre elles montre que les arbres ont tous été abattus durant la même saison hivernale, renforçant ainsi l'interprétation d'une palissade. En les calculant sur la courbe moyenne du site obtenue pour le premier groupe de bois, une date identique ressort pour chaque échantillon. Ainsi, les arbres destinés à la construction de cette structure ont tous été coupés pendant l'hiver 3208/07 av. J.-C. La longueur du chevauchement des courbes avec le référentiel est forcément limitée. Mais la fréquence d'apparition de cette date, lors des calculs statistiques ou lors de la synchronisation visuelle des courbes, est suffisamment significative pour la prendre en considération.

La surface observée lors de cette intervention est située à l'intérieur d'un périmètre archéologique englobant les villages néolithiques d'Auvernier NE-Les Gravières et d'Auvernier-Brise-Lames. Dans cette zone de la baie d'Auvernier, la densité des vestiges archéologiques et le chevauchement des occupations successives sont tels qu'il est difficile d'estimer avec précision l'étendue des villages. Dès lors, la datation de ce nouveau tronçon de palissade, construite durant l'hiver 3208/07 av. J.-C., permet non seulement de le rattacher au village Horgen des Gravières, mais encore de fixer les limites septentrionales de ce dernier. En outre, ces nouvelles données permettent de réévaluer la durée d'occupation du village Horgen d'Auvernier-Les Gravières, qui se développe entre 3207 et 3140 av. J.-C. environ, dans un laps de temps comparable à celui d'Hauterive-Champvèyres 2, daté entre 3194 et 3138 av. J.-C.

Prélèvements: bois pour analyses dendrochronologiques.
Mobilier archéologique: céramique.
Datation: dendrochronologique. 3207–3140 av. J.-C.
 OPAN, section Archéologie, F. Langenegger, S. Wüthrich et Ph. Zuppinger.

Baar ZG, Marktgasse/Falkenweg
 siehe Bronzezeit

Breitenbach SO
 siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Buchs SG, Schneggenbödeli

LK 1135, 753 800/225 180. Höhe 517 m.
Datum der Aushubkontrolle: 3./4.10.2012.
Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 95, 2012, 161.
 Zufallsfund ohne Ausgrabung.
 Einzelfund.

Da 2011 am westlichen Rand der Kuppe zwei Silexklingen gefunden worden waren, überprüfte die KA SG den Aushub für die Streifenfundamente und die Leitungsgräben des neuen Pfadfinders auf dem Schneggenbödeli. In die bis 90 cm starke, mit Steinen durchsetzte Humusschicht waren mehrere Gruben mit Bauschutt eingetieft. Aus einer von ihnen wurden mehrere kleine Fragmente prähistorischer Keramik geborgen (eine Bodenscherbe, eine mit Rillen verzierte Wandscherbe, vier unverzierte Wandscherbenfragmente). An zwei Stellen zeigten sich unter der Humusschicht etwa 10 cm starke, fundfreie kohlige Schichten, die sich fadenartig in den darunter liegenden sterilen Moränenlehm verzweigten. Vermutlich handelt es sich um ehemalige Baum-/Strauchstandorte.

Archäologische Funde: Keramik.

Datierung: archäologisch. Prähistorisch: Neolithikum? Bronzezeit?
 KA SG, Th. Stehrenberger und R. Steinhauser.

Chevenez JU, Au Breuille II
 voir Age du Fer

Concise VD, Fin de Lance/Parcelle 1124

CN 1183, 545 945/189 555. Altitude 445 m.
Date des fouilles: 9.–21.1.2012.
 Site nouveau.
 Fouille programmée (Rail 2000). Surface de la fouille 100 m².
 Pierre à cupules. Ebauche de menhir: fosse d'épierrement.
 Suite à la mise au jour d'un mégalithe lors de la surveillance en 2011 d'une tranchée de services liés aux derniers aménagements de Rail 2000, une fouille a été organisée afin de documenter le bloc et déterminer s'il avait été érigé ainsi que de diagnostiquer la couche anthropique repérée aux alentours.
 Le mégalithe, découvert à 40 cm sous le sol actuel, est un gneiss à chlorite de 2,50 m de long sur 1,70–2,20 m de large et 85–15 cm d'épais, pour une masse d'au moins 8 tonnes. Un amincissement à la moitié du bloc, deux faces rectilignes parallèles et une extrémité affinée légèrement courbe donnent l'impression d'une mise en forme. Bien que celle-ci puisse résulter en partie de phénomènes naturels, le bloc porte sur le côté nord les stigmates d'un travail de débitage. Chaque extrémité du mégalithe porte des stries parallèles résultant vraisemblablement de l'exploitation agricole de la parcelle. La surface présente huit dépressions circulaires régulières dont quatre au moins sont des cupules. Trois d'entre elles (diamètre de 35 mm, profondeur de 15 mm) sont groupées

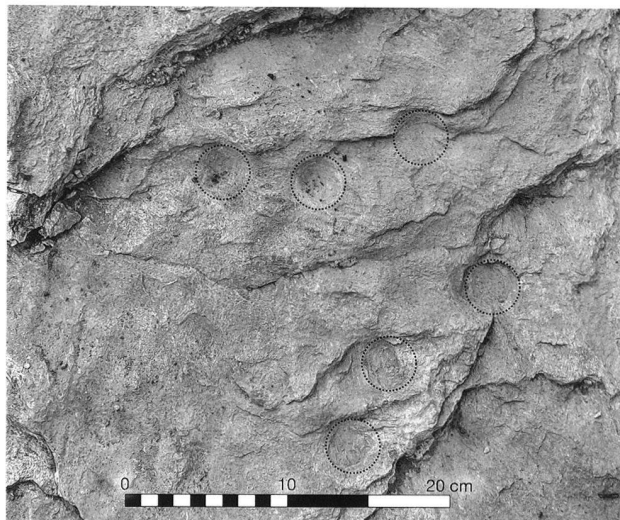


Fig. 4. Concise VD, Fin de Lance/parcelle 1124. Détail des cupules. Photo Archeodunum SA, Ch. Chauvel.

et la quatrième (diamètre de 42 mm, profondeur de 11 mm) est isolée (fig. 4).

Les investigations faites sur 100 m² autour du bloc n'ont pas révélé l'existence d'une fosse d'implantation. Bien qu'un doute subsiste au pied de l'extrémité amincie du mégalithe, qui n'a pas pu être entièrement dégagée, la présence de fragments de gneiss dans toutes les couches rencontrées, et les points de contacts du bloc sur la moraine semblent indiquer que le mégalithe est proche de sa position originelle et qu'il n'a jamais été dressé.

Les éléments de datation sont ténus, car le lien avec la couche anthropique est coupé par une fosse d'épierrement. La présence des cupules et les traces de débitage attestent que toute la surface du bloc a dû être visible à un moment donné. Comme élément de datation, mentionnons la présence d'une lame de hache en serpentine (en position secondaire), probablement néolithique, qu'il est tentant d'associer aux traces de débitage et cupules.

Une fosse d'épierrement, constituée de galets de quartzite dont une partie porte des traces de charrue, ceinture exactement le mégalithe sur trois côtés. Large d'un mètre, elle est creusée en tranchée étroite jusqu'à la base du bloc et se prolonge même au-dessous dans l'angle sud-ouest. La présence de nombreux fragments de gneiss au sommet du remplissage de galets résulte certainement d'un débitage du bloc contemporain de la fosse. Le lien étroit entre la fosse et le mégalithe suggère que celle-ci est destinée à ensevelir plus profondément le bloc qui représente un écueil pour les travaux agricoles. La fosse n'a livré que quelques fragments de terre cuite orange difficilement datable (romaine ou moderne). La couche anthropique fouillée n'a livré aucune structure et peu de matériel. Les tessons retrouvés permettent uniquement de dire qu'elle est protohistorique.

Mobilier archéologique: céramique, lame de hache en serpentine.

Datation: archéologique. Néolithique; Age du Bronze; Epoque moderne.

Archeodunum SA, Gollion, A. Steudler.

Cornaux NE, Prés du Chêne

CN 1145, 568 800/209 000. Altitude 433 m.

Date des fouilles: 13.8.–12.10.2012.

Références bibliographiques: AAS 92, 2009, 268s.; 93, 2010, 211s.; 94, 2011, 225; 95, 2012, 158.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une centrale électrique à gaz). Surface de la fouille 1830 m².

Habitat. Tombes à incinération.

Ponctuant toute une série d'interventions, échelonnées d'année en année depuis 2007, une ultime campagne de fouilles a été réalisée sur le site des Prés du Chêne, à Cornaux. Elle avait pour objectif de vérifier et de compléter certaines informations d'ordre stratigraphique, mais surtout de circonscrire les horizons archéologiques précédemment mis au jour. Lors de ces opérations, qui consistaient principalement en terrassements à la pelle mécanique, de nouveaux vestiges archéologiques sont apparus, dont un foyer subcirculaire à galets chauffés (diamètre de 110×95 cm), aménagé dans une cuvette profonde d'environ 25 cm et daté au radiocarbone vers 3800 av. J.-C. Une concentration de pierres brûlées, disposées à plat sur une surface d'environ 110×130 cm, a été également mise au jour à moins de 2 m plus au sud; elle pourrait constituer une aire de rejet de combustion contemporaine, voire associée au foyer. Enfin, dans une autre zone du site, ce sont trois tombes à incinération de l'époque gallo-romaine (1^{er}–2^e s. apr. J.-C.) qui ont été identifiées. Erodées et plutôt pauvres en mobilier, ces dernières s'ajoutent aux deux sépultures exhumées à proximité lors de la campagne de 2010, et viendraient conforter l'hypothèse d'une petite nécropole rurale, établie non loin de la Thielle au début de notre ère.

Mobilier archéologique: silex, céramique, métal.

Matériel anthropologique: os calcinés.

Prélèvements: sédiment, charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Époque romaine (1^{er}–2^e s. apr. J.-C.). – C14. Vers 3800 av. J.-C.

OPAN, section Archéologie, S. Wüthrich.

Eich LU, Spiessmösl

LK1129, 654 270/223 075. Höhe 504 m.

Datum der Aktion: 12.–15.3.2012.

Bekannte Fundstelle.

Geplante Vermessung Pfahlfeld (Erosion). Vermessene Fläche 2300 m².

Sonstiges.

Die im 19. Jh. entdeckte Ufersiedlung ist von der Erosion stark bedroht. Sondierungen in den 1940er-Jahren hatten ergeben, dass sie landseitig ebenfalls vorhanden ist. Aus Prospektionskampagnen seit den 1980er-Jahren stammen zudem zahlreiche neolithische Funde, darunter viele, meistens stark erodierte Keramikscherben, Steinbeile, Steinäxte und Silices. Artefakte aus Knochen und Geweih sind äusserst selten. Zu erwähnen sind zwei Zwischenfutter aus Geweih.

Das auf der Uferplatte gelegene Pfahlfeld wurde innert einigen Tagen vollständig vermessen (ca. 260 Pfähle). Dabei wurden einige gut erkennbare Hausgrundrisse aufgenommen, die parallel zum Seeufer platziert waren. Kulturschichten sind keine erhalten. Häufig waren nur wenige Zentimeter der Pfähle erhalten. Eine dendrochronologische Analyse ist aus finanziellen Gründen nicht möglich. In einer zweiten Kampagne sollen möglichst sämtliche Pfähle für eine allfällige spätere Analyse beprobt werden.

Datierung: archäologisch. Cortaillod; Horgen.

KA LU, E. Nielsen.

Font FR, Sous l'Epenex

CN 1184, 553 330/188 230. Altitude 430 m.

Date des fouilles: automne 2012.

Références bibliographiques: AF, ChA 1989/92 (1993), 50–52.

Mesures de protection (érosion). Surface sondée 250 m².

Station lacustre.

Fortement mise à mal par différents processus érosifs d'origines naturelle et anthropique (pillages), cette station avait fait l'objet de mesures de protection au début des années 1990 déjà (pose d'un tapis de galets et de sacs remplis de graviers). En 2012, soit une vingtaine d'années plus tard, le démantèlement d'une partie des sacs, un déplacement axial et transversal de l'érosion (extrémités et berges) ainsi que des fouilles clandestines rendaient nécessaire le renouvellement du dispositif existant.

En partenariat avec l'Armée et la Protection Civile, le Service archéologique a donc décidé de renforcer et d'agrandir les surfaces déjà protégées en étalant plus de 70 tonnes de galets (40 m³) sur le site. Cette opération qui s'est déroulée durant deux semaines en automne devrait, pour un temps en tout cas, freiner le démantèlement de cette importante station lacustre.

Le suivi régulier, sur deux décennies, des mesures de protection mises en place a en outre permis de démontrer les limites du système des sacs en géotextile pour protéger les couches archéologiques. Au-delà de quelques années, la face des sacs exposée aux intempéries ne résiste en effet guère à l'érosion, ce qui entraîne une certaine pollution du secteur sous forme d'un éparpillement de petits fragments effilochés de géotextile qui, il faut le rappeler, est un matériau synthétique.

Datation: archéologique. Néolithique récent et final.

SAEF, M. Mauvilly et J. Spielmann.

Grolley FR, Au Gros Praz

voir Moyen-Age

Herznach AG, Unterdorf (Hrz.010.2)

LK 1069, 646 175/258 443. Höhe 412 m.

Datum der Grabung: 27.5.–9.7. und 3.–28.9.2010.

Neudeutung: Januar 2012.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 94, 2011, 274f.

Ungeplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung 320 m².

Siedlung.

Bei der Begutachtung der Funde aus dem kleinen neolithischen Schichtrest (JbAS 94, 2011, 275, Abb. 30 oben) stellte sich heraus, dass es sich um Funde der Linearbandkeramik (LBK) handelt. Eindeutig bestimmbar sind 9 Scherben von zwei Gefässen. Eines besteht aus feinem, hellbraun-rötlichem Ton und zeigt das typische Profil bandkeramischer Kumpfe (Schüsseln). Das andere ist deutlich gröber, schwarz-braun mit teilweise rötlicher Oberfläche und mit einer Reihe dreieckiger Eindrücke verziert. Für beide Formen finden sich Parallelen im Oberelsass, vor allem aber im 30–40 km entfernten Klettgau (Griessen D und Gächlingen SH). Sie können typologisch in die mittlere Bandkeramik (um 5200 v. Chr.) datiert werden. Die archäologische Datierung wird durch ein C14-Datum (Knochen) ergänzt: ETH-41625: 6900±45 BP, kalibriert mit 95.4% Wahrscheinlichkeit: 5900–5700 v. Chr.

Trotz des geringen Umfangs ist das Fundensemble kulturgeschichtlich interessant, da es sich um die erste LBK-Keramik aus einer archäologischen Ausgrabung südlich des Hochrheins handelt. Zudem wurden sie in einem steilen Juratal und damit in einer für diese Kultur untypischen Lage gefunden. Im Allgemeinen sind Fundplätze der LBK an flache Lössgebiete gebunden, und im Jura wurde aus dem 6. Jtsd. v. Chr. bisher an Keramik nur solche vom Typ La Huguette gefunden.

Schliesslich werfen die botanischen Reste aus zwei Proben weitere Fragen zur ehemaligen Nutzung des Platzes auf, handelt es sich doch fast ausschliesslich um verkohlte Kochreste und Getreidekörner. Deren Funddicke liegt mit fast 4 pro Liter Sediment erstaunlich hoch. Solche Relikte sind für Siedlungsstellen typisch und wären z.B. in einem temporären Jagdlager kaum zu erwarten.

Archäologische Funde: Keramik, Silex.

Faunistisches Material: wenige, schlecht erhaltene Tierknochen.

Probenentnahmen: C14, Botanik, Sedimentologie.

Datierung: archäologisch. Frühenolithikum (mittlere Bandkeramik). – C14.

KA AG, Ch. Maise, L. Galioto und D. Wälbli. – IPNA Universität Basel S. Jacomet.

Lausanne VD, Les Prés-de-Vidy
voir Epoue Romaine

Männedorf ZH, Langacher

LK 1112, 694 500/234 500. Höhe 405 m.

Datum der Aktion: 6.–17.8.2012.

Bibliografie zur Fundstelle: Inventarisationsbericht 1996 (unpubl.). Sondierungen und Erosionskontrollen. Grösse der überprüften Fläche 7500 m².

Siedlung.

Für eine zukünftige Beurteilung der Fundstelle und der Erosion wurden die Ausdehnungen der Kulturschicht, des Pfahlfeldes und der offen am Seegrund liegenden Kulturschicht mittels Kernbohrungen und Abschwimmen detailliert erfasst. Dank einer Erosionskontrolle soll fortan ein quantifizierbarer Zustandsvergleich möglich sein. Für diese und kommende Aktionen wurde eine lokale Vermessung eingerichtet.

Es zeigte sich, dass sich gegenüber früheren Aufnahmen die Fläche offen am Seegrund liegender Kulturschicht vergrössert hat und sich die (noch überdeckten) Kulturschichten um mehr als 100 m weiter gegen Südosten ausdehnen als bisher angenommen.

Probenentnahmen: Hölzer für die Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Pfyn; Horgen.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie, J. Häusermann.

Männedorf ZH, Strandbad

LK 1112, 695 950/233 520. Höhe 405 m.

Datum der Aktion: 3.8.2012.

Bibliografie zur Fundstelle: A. Hasenfratz/U. Ruoff, Ein verziertes neolithisches Gefäss aus Männedorf ZH. JbSGUF 62, 1979, 7–12; 69, 1986, 233–235; U. Ruoff, Die Ufersiedlungen am Zürichsee. In: Landesmuseum Zürich (Hrsg.) Die ersten Bauern: Pfahlbau von Europas. Forschungsberichte zur Ausstellung im Schweizerischen Landesmuseum und zum Erlebnispark/Ausstellung Pfahlbauland in Zürich. 28. April bis 30. September 1990. Band 1, 145–159. Zürich 1990; Ch. Uster, Männedorf-Strandbad/Ziegelhüttenhaab. Die archäologischen Funde und Befunde. Unpubl. Seminararbeit Universität Zürich, Abt. Ur- und Frühgeschichte 1994.

Sondierungen (Wasserleitungsbau).

Siedlung.

Die kantonale Fischzuchtanlage in Stäfa plant einen Neubau der Seewasserleitung für die Frischwasserzufuhr der Anlage. Die Leitung soll 1 m in den Seegrund verlegt werden und Seewasser aus einer Tiefe von 40 m zur Fischzuchtanlage befördern. Da die geplante Trasse am Rand der archäologischen Schutzzone und in unmittelbarer Nähe zur Fundstelle Männedorf-Strandbad liegt, wurde die archäologische Tauchequipe der Stadt Zürich beauf-

tragt, mittels Kernbohrungen abzuklären, ob archäologische Befunde in besagtem Bauperimeter vorhanden sind.

Dazu wurden zunächst mit einem 150 cm langen, offenen Stechbohrer Kernbohrungen auf einer uferparallelen Achse durchgeführt. Letztere war so nah wie möglich am Ufer geplant, musste aber zur Schonung eines ausgeprägten Schilfgürtels in einem relativ grossen Abstand zum Ufer angelegt werden. Um sicher zu gehen, dass auch weiter seewärts keine Schichtreste vorhanden sind, wurde zudem auf einer Linie Land-See eine Bohrserie durchgeführt.

In Anbetracht der Tatsache, dass in keiner der durchgeführten Kernbohrungen Kulturschichtanzeiger vorgefunden wurde und die anstehenden Baumassnahmen nicht sehr tief reichen, spricht aus archäologischer Sicht nichts gegen den Bau der geplanten Seewasserleitung.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Cortaillod; Pfyn; Horgen; Schnurkeramik; Spätbronzezeit.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie, Th. Scherer.

Meilen ZH, Schellen

LK 1112, 691 500/235 800. Höhe 404 m.

Datum der Sondierung: 3.–27.4.2012.

Bibliografie zur Fundstelle: K. Altorfer/A.-C. Conscience, Meilen-Schellen. Die neolithischen und spätbronzezeitlichen Funde und Befunde der Untersuchungen 1934–1996. Zürcher Archäologie Heft 18. Zürich/Egg 2005.

Sondierungen (Ausdehnung der Kulturschicht eruieren, Zustandskontrolle). Grösse der beobachteten Fläche 34 000 m²; Grösse der mit Kernbohrungen erfassten Fläche 22 000 m².

Siedlung.

Die Fundstelle ist im mittleren Bereich durch das aufgeschüttete Strandbad Dorfmeilen gestört. Der Seegrund ist grundsätzlich mit einer Steinpackung überdeckt, und auch in den teils abgegrabenen Feldern (Grabungen 1975–85) wurde eine Steinüberdeckung festgestellt. Die Sondierungen haben ergeben, dass die Kulturschichtausdehnung zwischen 2 und 10 m weiter Richtung See reicht als bis heute angenommen.

Das Pfahlfeld wurde auf 34 000 m² erfasst. Kulturschichten sind auf 22 000 m² belegt, wovon rund 6700 m² unter einer Steinpackung offen am Seegrund liegen.

Auf rund 4000 m² zeigen die Kernbohrungen eine oder mehrere Kulturschichten von über 150 cm Mächtigkeit, und auf 1000 m² ragen Pfähle bis 40 cm aus dem Seegrund; dies zeigt, dass an dieser Fundstelle offensichtlich starke Erosion wirkt.

In den ufernahen Bereichen beidseits des Strandbades ist die genaue Ausdehnung der Kulturschichten noch zu wenig klar ersichtlich. Es zeichnet sich jedoch ab, dass einzelne Bereiche stark unter Erosion gelitten haben und darum hier keine Kulturschichten mehr vorhanden sind. Zerstörend wirken auch überlange Ketten von Bojensteinen.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Cortaillod; Pfyn; Horgen; Schnurkeramik; Frühbronzezeit; Spätbronzezeit.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie, J. Häusermann.

Meyriez FR, Vieux-Manoir

CN 1165, 574 640/197 170. Altitude 428 m.

Date des fouilles: mars 2012.

Références bibliographiques: C. Crivelli/R. Blumer/M. Mauvilly et al., Patrimoine englobé: passé, présent et avenir. CAF 14, 2012 (à paraître); D. Viollier, Die Moor- und Seesiedlungen in der Westschweiz. IX, Der Murtensee. In: D. Viollier/O. Tschumi/T. Ischer, Pfahlbauten. 11. Bericht, MAGZ, 30, 1930, 6, 52–54.

Prospection (exploration subaquatique des rives). Surface prospectée 3500 m².

Habitat.

Une intervention de sauvetage sur le site littoral de Meyriez-Village a permis de procéder à une exploration de la zone riveraine vers le sud-ouest. Devant les aménagements portuaires de l'établissement hôtelier *Le Vieux Manoir*, parfois jusqu'à 80 m de la rive actuelle, une série de pilotis a été repérée fortuitement à des profondeurs variant entre 1.50 et un peu plus de 2 m sous la surface.

Après avoir délimité l'extension du champ de pieux sur près de 3500 m², 34 carottages ont été réalisés pour déterminer la présence et l'extension des couches archéologiques; six carottes positives ont révélé l'existence d'une couche de quelques centimètres d'épaisseur.

Le mobilier archéologique est relativement abondant en surface en comparaison avec le site voisin de Meyriez-Village. Toutefois, seuls quelques éléments ont été prélevés. Ce matériel comprend du mobilier lithique (meules, lames de hache polies de section quadrangulaire) et des tessons de céramique (formes ouvertes et évasees, un fond plat et un mamelon décoratif). Les objets en bois de cerf sont représentés par une gaine perforante à couronne évasée, un pic perforé typique du Cortaillod et un «gobelet» aménagé sur un tronçon de merrain fortement aminci par polissage interne et externe.

D'un point de vue chronologique, le matériel céramique peut être attribué au Cortaillod tardif, datation en accord avec les autres éléments mobiliers. D'un point de vue spatial, ces vestiges pourraient représenter l'extension occidentale de la station littorale de Meyriez-Village telle qu'elle était cartographiée vers 1930 par David Viollier, les deux zones étant séparées par un ruisseau traversant la station. Il n'est toutefois pas exclu, vu la prédominance des chênes parmi les pieux de Meyriez-Vieux-Manoir, que les deux zones correspondent en fait à deux occupations de nature, voire même de chronologie différente.

Mobilier archéologique: céramique, meules, lames de haches.

Prélèvements: 8 pieux.

Datation: archéologique. Cortaillod tardif.

SAEF, R. Blumer et C. Crivelli.

Meyriez FR, Village

CN 1165, 574720/197260. Altitude 428 m.

Date des fouilles: fin janvier-fin mars 2012.

Références bibliographiques: C. Crivelli/R. Blumer/M. Mauvilly et al., Patrimoine englouti: passé, présent et avenir. CAF 14, 2012 (à paraître).

Fouille de sauvetage non programmée (construction d'une infrastructure portuaire flottante). Surface de la fouille 310 m².

Habitat.

Un projet de construction d'un nouveau port flottant à proximité de la station littorale de Meyriez-Village a conduit le Service archéologique de l'Etat de Fribourg à réaliser en 2011 une évaluation d'impact. La menace de cette construction sur les vestiges a induit un réaménagement du projet, décalé de 25 m vers le nord. Cependant, une partie du dragage du fond lacustre prévu pour l'accès des bateaux touchait tout de même la bordure de la station. Pour cette raison, la fouille de cette zone a été entreprise afin de la libérer.

L'intervention a consisté à documenter sept sondages régulièrement répartis sur la zone menacée, soit une surface d'un peu plus de 300 m². Un dépôt anthropique composé de deux couches distinctes de fumiers lacustres est conservé par endroit sur une épaisseur de 15-20 cm. Il s'intercale entre une fine couche de craie surmontée de sables graveleux, et une couche sous-jacente de craies surmontant un niveau sableux et une couche d'argile.

Seul 17 des 199 pieux observés sont des chênes (= 9%). Les autres bois, principalement des essences de bois blanc, accusent souvent



Fig. 5. Meyriez FR, Village. Bobine de fil de lin. Photo SAEF, C. Zaugg.

un faible diamètre (62% entre 5 et 9 cm) et ne sont généralement pas refendus (82%). Aux pieux s'ajoutent 86 trous de poteau de 4-30 cm de diamètre. Les pieux et trous de poteau s'insèrent dans trois niveaux distincts. Outre quelques alignements de pieux et la présence de bois couchés, la structuration de l'espace, la faible quantité d'éléments mobiliers et le nombre important de macrorestes plaident en faveur d'une interprétation en tant que zone de stockage ou d'activités périphériques.

Le mobilier, peu abondant, provient principalement de la couche supérieure de fumiers. Les 37 éléments lithiques (meules, molettes, galets encochés, polissoirs, lisssoirs, ébauche de lame de hache, nucléus, perle) sont attribuables au Cortaillod tardif, tandis que 53 tessons de céramique (soit 2,3 kg) à pâte grossière et dégraissant cristallin, dont sept bords, sont datés vraisemblablement du Cortaillod. Parmi les cinq objets en matière dure animale figurent deux gaines de hache en bois de cervidé, dont l'une à tenon et ergot marqué. Enfin il faut signaler la découverte exceptionnelle d'une bobine de fil de lin très fin enroulé de manière très serrée sur une baguette végétale (fig. 5).

Les rares datations dendrochronologiques disponibles (postérieur à 3882 av. J.-C., et 3896-95 av. J.-C.) feraient de cette station l'une des plus anciennes de la région des Trois-Lacs (Cortaillod classique). Elles ne sont donc probablement pas en lien avec le mobilier attribuable au Cortaillod tardif.

Prélèvements: 199 pieux dont 17 chênes, 1 bois couché, mobilier divers.

Datation: dendrochronologique. 3896-95 av. J.-C.; antérieur à 3882 av. J.-C. (sans aubier).

SAEF, R. Blumer et C. Crivelli.

Oberbipp BE, Steingasse

LK 1107, 616750/234390. Höhe 487 m.

Datum der Grabung: Februar-Dezember 2012.

Datum der Fundmeldung: 7.10.2011.

Neue Fundstelle.

Bibliografie zur Fundstelle: M. Ramstein/D. Rüttimann/S. Lösch, Oberbipp, Steingasse. Ein neolithischer Dolmen. Arch BE 2013 (in Vorbereitung).

Geplante Rettungsgrabung (Deckplatte störte Landwirtschaft). Grösse der Grabung 120 m².

Im Oktober 2011 erhielt der ADB die Meldung, in einer «Hostet» in Oberbipp kämen grosse Steine und Knochen zum Vorschein. Es zeigte sich rasch, dass es sich bei der bereits teilweise angebaggerten Anlage um einen Dolmen handelt (Abb. 6). Die Rettungsgrabung begann im Februar 2012 und dauerte bis Ende Jahr. Einige Findlinge und die Eingangsplatte des Monuments waren beim



Abb. 6. Oberbipp BE, Steingasse. Der neolithische Dolmen wurde vermutlich vom Hochwasser unterspült und seitlich verschoben. Dies dürfte der Grund für die gute Erhaltung der Skelette sein. Foto ADB.

Versuch, den Deckstein zu entfernen, bereits gestört worden. Der grösste Teil der Anlage war aber intakt. Es handelt sich um ein jungsteinzeitliches Kollektivgrab. Es war über Jahrhunderte geschützt durch eine vom Mühlebach eingebrachte Sedimentschicht, aus der nur ein kleines Stück der Deckplatte herausragte. Eine rasche archäologische Untersuchung war unerlässlich, weil beim Eintreffen des ADB die schützende Überdeckung entfernt und die Grabkammer bereits bis auf das Grablegungsniveau geöffnet war. Der Dolmen liegt ausserdem in der Bauzone und muss früher oder später einer Überbauung weichen. Es ist geplant, die Anlage an einem anderen Standort in Oberbipp zu rekonstruieren.

Die mächtige Deckplatte (7,5 t) lag auf kleineren Granit- bzw. Gneisblöcken, welche die Wände der Grabkammer bildeten. Diese war im Innern mit flachen Kalksteinplatten ausgelegt und mit einer Schwelle aus einem Tuffblock versehen. Bronzezeitliche, römische und mittelalterliche Funde aus den direkt an die Steinkonstruktion anstossenden Schichten belegen, dass der Dolmen mindestens bis ins 13. Jh. zum grössten Teil oberirdisch sichtbar war. Offenbar lagerte sich das Sediment in seiner Umgebung erst später ab, vermutlich bei verschiedenen Hochwasserereignissen. Letztere dürften auch der Grund dafür sein, dass die Anlage seitlich verschoben und etwas abgekippt war. In der Umgebung des Dolmens wurden Gruben mit bronzezeitlicher Keramik und eine Schicht beobachtet, die neben zahlreichen Silexabschlägen auch eine mesolithische Spitze enthielt.

Nach dem Entfernen der trapezförmigen Deckplatte und dem Ausheben der Störungen im Innern der Grabkammer zeigten sich zahlreiche übereinander liegende menschliche Skelette sowie eini-

ge Silexpfeilspitzen, Messer und Anhänger aus Tierzähnen. Die rund 30 Individuen lagen vorwiegend in gestreckter, leicht seitlich abgekippter Lage. Die Arbeit des Anthropologieteam des IRM (Institut für Rechtsmedizin der Universität Bern) beim Identifizieren zusammengehörender Skeletteile wurde stark erschwert durch einige grosse Störungen im Bereich der Schädel, Becken und Füsse der Bestatteten. Die Entnahme von DNA- und Isotopenproben bereits auf der Grabung soll eine differenzierte Analyse der neolithischen Bevölkerung von Oberbipp möglich machen.

Archäologische Funde: Silices, Anhänger aus Tierzähnen, Kalksteinperle, Keramik, Baukeramik.

Anthropologisches Material: Skelettreste von ca. 30 Individuen.

Probenentnahmen: C14, Sediment, Makroproben, DNA, Isotopen, Mikromorphologie.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum; Neolithikum, ca. 3500–2800 v. Chr.; Bronzezeit; Römische Zeit; Mittelalter.

ADB, M. Ramstein.

Oberriet SG, Abri Unterkobel
siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Rapperswil-Jona SG, Seegubel

LK 1112, 703 620/232 715. Höhe 404.50 m.

Datum der Untersuchung: 5.9.2012.

Bibliografie zur Fundstelle: P. Kelterborn, Eine Beilwerkstatt im Seegubel. JbSGUF 75, 1992, 133–142.

Kontrolle aufgrund privater Fundmeldung (natürliche Erosion). Siedlung.

Am 3.9.2012 erreichte die Kantonsarchäologie St. Gallen eine Fundmeldung durch Marianne Tomamichel über bearbeitete Pfähle und Steinansammlungen im erweiterten Bereich der bekannten neolithischen Siedlungsstelle Rapperswil-Jona, Seegubel. Bei einem Kontrolltauchgang durch die Fachstelle Unterwasserarchäologie Zürich zeigte sich schnell, dass es sich bei dem gemeldeten Befund um Überreste des Pfahlfelds der bereits bekannten Siedlung handelt, die aufgrund ihrer Erosionsmerkmale wohl erst kürzlich in einem relativ kurzen Zeitraum freigespült wurden.

Neben diesem anscheinend stärker durch Erosion betroffenen Gebiet im westlichen Siedlungsareal wurde weiter östlich eine weitere Fläche mit aus dem Seegrund ragenden Pfählen der Siedlungsstelle beobachtet. Beide Areale mit freiliegenden Pfählen befinden sich unmittelbar bei ausgebagerten Bootshauszufahrten. Die Gründe für die verstärkte Erosion in diesen Bereichen bleiben indessen unbekannt.

Datierung: archäologisch. Pfyn; Horgen; Spätbronzezeit.

KA SG, M. P. Schindler; Stadt Zürich, Amt für Städtebau, Fachstelle Unterwasserarchäologie, Th. Scherer.

Regensdorf ZH, Geissberg/Gubrist

siehe Römische Zeit

Schwerzenbach ZH, Suelen

LK 1092, 692 025/247 620. Höhe 434 m.

Datum der Sondierung: 18.1. und 25.6.–10.7.2012.

Bibliografie zur Fundstelle: B. Eberschweiler, Blockbauten im spätbronzezeitlichen Dorf. In: Landesmuseum Zürich (Hrsg.) Die ersten Bauern: Pfahlbau funde Europas. Forschungsberichte zur Ausstellung im Schweizerischen Landesmuseum und zum Erlebnispark/Ausstellung Pfahlbauland in Zürich. 28. April bis 30. September 1990. Band 1, 193–200. Zürich 1990.

Prospektion (Auftrag der KA ZH, Überprüfung der alten Meldungen). Grösse der erfassten Fläche 2500 m².

Siedlung.

Nachdem bisher ausser einem Pollenprofil aus einer botanischen Bohrung von 1987 keinerlei Siedlungshinweise vorlagen, sollte mittels Bohrungen abgeklärt werden, ob in Schwerzenbach-Suelen tatsächlich eine Fundstelle vorliegt.

Bereits in den ersten Sondierungen kamen Kulturschichten zum Vorschein, so dass nach einem Unterbruch – der wegen Vereisung des Greifensees länger als geplant ausfiel – der gesamte im See liegende Siedlungsbereich untersucht wurde, der mit dem Handbohrer erreichbar war. Für das genauere Verständnis der Schichten wurde ausserdem ein Sondierschnitt angelegt, welcher nach Abschluss der Arbeiten mit Holz- und Gartenplatten geschützt wurde. Die bisherige Datierung der Fundstelle in die Spätbronzezeit (Basis: C14-Datum von 1987) konnte weder bestätigt noch widerlegt werden. Sicher ist aber, dass Siedlungsschichten der Horgener Kultur vorhanden sind, was bisher nicht bekannt gewesen war.

Datierung: archäologisch. Horgen.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie, T. Oertle.

Sion VS, Bramois, Pranoé, Immeuble Good Life

CN 1306, 597 650/120 080. Altitude 510 m.

Date de l'intervention: 10.–16.4.2012.

Références bibliographiques: Vallesia 40, 2005, 487–489; ASSPA 88, 2005, 338s.

Fouilles de sauvetage non programmées (construction d'un immeuble). Surface de la fouille 750 m².

Habitat.

Une fois de plus, la surveillance de la construction d'un immeuble dans le quartier de Pranoé a révélé des vestiges de périodes pré- et protohistorique dans un secteur défini comme sensible sur la carte archéologique de Sion. Le site se situe à la périphérie sud d'un lotissement de villas, à l'amorce du coteau en direction de Nax. On retrouve à cet endroit non seulement la suite des installations du Néolithique moyen et du Second âge du Fer repérées sur le chantier voisin de BS04 (F. Mariéthoz, Vallesia 2005, 487–489), mais également la présence de niveaux d'occupation du Premier âge du Fer et du Néolithique final qui indiquent par là une meilleure préservation des niveaux archéologiques en base de pente.

Malheureusement les conditions de l'intervention extrêmement rapide se sont limitées à un repérage et un «échantillonnage» des structures archéologiques sur une surface déjà entamée par le terrassement. Au total, 88 structures ont pu être identifiées, parmi lesquelles des fosses (12), des cuvettes (7), des foyers (4) et des trous de poteaux (65). En l'absence de niveaux d'occupation, il est très difficile de pouvoir les sérier et de proposer un plan d'occupation pour chaque période. Tout au plus constate-t-on des alignements de trous de poteaux et la présence de ressauts de terrasses. La présence d'habitat sur des terrasses constitue un nouvel indice d'aménagement de ce coteau. Par ailleurs, un sol enfoui repéré à la base des séquences (à une altitude de 505 m) et daté du Mésolithique moyen (Poz-49163, sédiment organique) est présent dans toutes les coupes et marque une certaine horizontalité du sol à cette période.

Prélèvements: sédiments, macrorestes, anthracologie.

Mobilier archéologique: céramique, pierre, faune.

Datation: archéologique. Second âge du Fer. – C14. Mésolithique.

Poz-49163: 8840±50 BP, 8210–7756 BC (sol enfoui); Néolithique.

Poz-49162: 4660±35 BP, 3621–3363 BC (niveau d'occupation) et

Poz-49159: 4240±35 BP, 2917–2697 BC (fosse); Hallstatt, Poz-

49161: 2595±35 BP, 831–593 BC (niveau d'occupation).

ARIA SA, *Investigations archéologiques, Sion*, M. Mottet et G. Giotta.

Tamins GR, Unterem Dorf

LK 1195, 750 411/188 145. Höhe 618 m.

Datum der Grabung: 25.10.–13.11.2012.

Neue Fundstelle.

Bibliografie zur Fundstelle: E. Conradin, Das späthallstattische Urnengräberfeld Tamins-Unterm Dorf in Graubünden. JbSGUF 61, 1978, 65–155; M. Primas, Archäologische Untersuchungen in Tamins GR – Die spätneolithische Station «Crestis». JbSGUF 62, 1979, 13–27; G. Schneider-Schneckenburger, Churrätien im Frühmittelalter. Veröffentlichungen der Kommission zur archäologischen Erforschung des spätrömischen Rätien. Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 26, 58–61. München 1980.

Ungeplante Notgrabung (Quartiererschliessung). Grösse der Grabung 15 m².

Siedlung? Werkplatz?

Auf der südlich des alten Dorfkerns gelegenen Rheinterrasse wurden in den 1960er-Jahren beim Bau von Wohnhäusern und Strassen Gräber der spätrömisch-frühmittelalterlichen Epoche und der älteren Eisenzeit (Taminser Keramik) entdeckt und ausgegraben. Zur Erweiterung dieses Dorfteiles *Unterem Dorf* nach Südosten wurde im Oktober 2012 mit dem Bau einer weiteren Erschliessungsstrasse und der Verlegung der Werkleitungen begonnen. Das

bisher landwirtschaftlich genutzte Gelände liegt nur 50 m östlich der Fundstelle mit den eingangs erwähnten Gräbern. Eine Mitteilung der Gemeinde unterblieb, der AD GR erhielt zufällig Kenntnis vom Bauvorhaben, so dass die Bodeneingriffe doch noch begleitet und überwacht werden konnten.

Im nördlichen Teil des etwa 6000 m² grossen Areales wurden keine archäologischen Strukturen oder Funde im Bereich des neuen Strassentrasses festgestellt. Hier folgten über dem Rheinschotter Bachablagerungen aus Silt, Sand oder Kies bis unter die Humusschicht. Im dem vom Süden nach Norden verlaufenden Strassenarm war der Graben für die Kanalisationsleitung bei unserem Eintreffen bereits auf eine Länge von 20 m geöffnet. Im seinem Nordprofil zeichnete sich unter dem Humus und Bachgeschiebe (Silt, Kies) eine dunkelbraune, humose Schicht ab, die mit Holzkohlepartikeln durchsetzt war. Zur Klärung der Art des Befundes und seiner Ausdehnung wurden die Deckschichten auf einer Fläche von 25 m² maschinell entfernt, die Freilegung erfolgte von Hand. Beim Befund handelte es sich um eine im Durchmesser ursprünglich etwa 3-4 m grosse, 25 cm tiefe Mulde, die mit Brandschutt und humosem Erdmaterial verfüllt war. Der zentrale Bereich war dicht mit teilweise verbrannten Bruchsteinen bedeckt. Pfostenstellungen als Hinweise auf einen mit einem Dach überdeckten Arbeitsraum fehlten. Ausserhalb der Mulde kamen keine weiteren archäologischen Strukturen zu Tage. Entweder handelt es sich um einen isolierten Werkplatz ausserhalb der eigentlichen Siedlung oder die umgebende Kulturschicht wurde durch die später überführenden Bachläufe vollständig aufgerieben und abgeschwemmt.

Aus der Verfüllung der Mulde wurden als Abfälle der Steinbeilproduktion 13 Bruchstücke von Felsgestein mit Sägeschnitten (Grüngestein) geborgen (Abb. 7). Die Sägen (Sandstein) sind mit einem Fragment vertreten. Geräte oder Herstellungsabfälle aus Feuerstein wurden keine gefunden. Drei dickwandige Keramikscherben (D 1,7 cm) untermauern neben den Steinen mit Sägeschnitten die Datierung in den Zeitabschnitt der Horgener Kultur. Der Vergleich mit den Funden aus dem 750 m westlich gelegenen Sied-

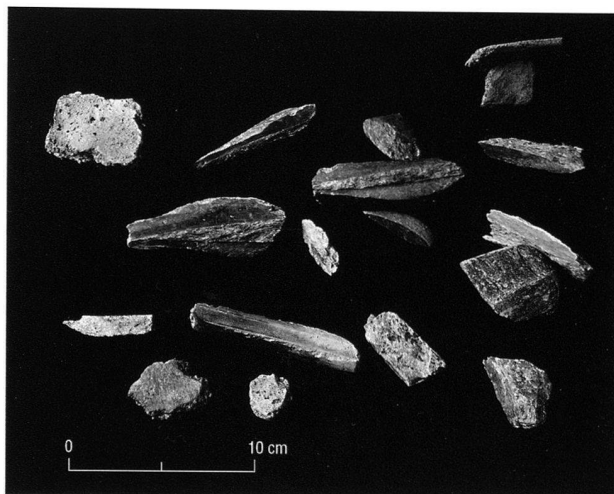


Abb. 7. Tamins GR, Unterm Dorf. Keramik, Bruchstücke von Felsgestein (Grüngestein) mit Sägeschnitten und ein Sägeblatt aus Sandstein. Foto AD GR.

lungsplatz von Crestis (Primas 1979), der keine Steine mit Sägeschnitten führt und der durch C14-Daten auf ca. 3100 v.Chr. datiert ist, spricht für ein leicht jüngeres Alter (um 3000 v.Chr.) der neuen Fundstelle.

Archäologische Funde: Keramik, Felsgestein (Grüngestein) mit Sägeschnitten, Sandsteinsäge.

Faunistisches Material: 8 Fragmente von Knochen/Geweih.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierung, Schlammproben.

Datierung: archäologisch. Horgen.

AD GR, M. Seifert.

BRONZEZEIT - AGE DU BRONZE - ETÀ DEL BRONZO

Allmendingen BE, Gümligenweg
siehe Römische Zeit

Auenstein AG, Bündtenweg (Ast.012.2)

LK 1089, 652743/252098. Höhe 385 m.

Datum der Grabung: 26.6.-4.7.2012.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Neubau Einfamilienhaus). Grösse der Grabung ca. 150 m².

Siedlung.

Auenstein liegt am Jurasüdfuss und über der Aare, die sich kurz hinter dem Ort nach Norden wendet und durch den Jura fliesst. Die Fundstelle befindet sich oberhalb des alten Dorfkerns. 50 bzw. 250 m weiter westlich waren in den letzten Jahren bereits bronze- und eisenzeitliche Siedlungsspuren entdeckt worden.

Bei der Untersuchung 2012 wurde festgestellt, dass sich unter dem Humus ein Hangkolluvium befindet, das von ca. 60 auf 0 cm ausläuft. Darunter lag eine fast ebene Schicht, die anhand der zahlreichen Hitzesteine als Rest einer ehemaligen Siedlungsfläche identifiziert wurde. In dieser Schicht waren Pfostengruben und Ofenreste zu erkennen. Vier Pfostengruben gehören zu einer

gut 6 m langen Nord-Süd orientierten Reihe, die sich sehr wahrscheinlich ausserhalb der Baugrube fortsetzt, denn die Grösse der Pfostengruben spricht für einen Grossbau analog jenen, die im früh- und mittelbronzezeitlichen Süddeutschland nachgewiesen sind. Die einzelnen Gruben hatten einen einheitlichen Durchmesser von etwa 70 cm und waren noch 20-30 cm tief erhalten. Im Zentrum befand sich jeweils eine Pfostenspur von 30 cm Durchmesser.

Im Zusammenhang mit der beschriebenen Pfostenreihe steht ein Pfostenpaar, das 2.70 m weiter östlich stand. Die zugehörigen Pfostengruben hatten einen Durchmesser von 90 cm. Sie waren ebenfalls mit stark holzkohlehaltiger Erde verfüllt, und in der Mitte fand sich eine Pfostenspur von 30 cm Durchmesser.

Die beschriebenen sechs Pfosten lassen sich als Ausschnitt eines grossen Hauses interpretieren. In den beiden grossen Pfostengruben dürften Firststützen, in den vier anderen Träger einer Mittelpfette gestanden haben. Daraus würde sich ein Nord-Süd orientierter, vierschiffiger Bau von ca. 10 m Breite ergeben. Ein schmalere Bau von nur ca. 5.40 m Breite scheint angesichts der massiven Bauweise weniger wahrscheinlich, ist aber nicht auszuschliessen.

Die geringe Tiefe der erhaltenen Pfostenlöcher spricht dafür, dass nach Aufgabe der Siedlung einige Dezimeter Erddreich aberdiert

wurden. Dies würde auch das völlige Fehlen von Keramik und Knochen in der Fläche erklären. Nur die grösseren Hitzesteine wurden vertikal, nicht aber horizontal verlagert – ein für Reduktionshorizonte typisches Phänomen.

Neben den grossen Pfostengruben befanden sich zwei weitere Pfostenstandorte und eine birnenförmige Struktur mit verziegeltem Lehm an den Rändern. Dabei dürfte es sich um die letzten Reste einer Feuerstelle handeln. Bestimmbares Fundmaterial erhielt sich nur hier. Es datiert in die mittlere Bronzezeit.

Archäologische Funde: Keramik, Hitzesteine.

Faunistisches Material: Knochensplitter.

Probenentnahmen: Sedimentproben, botanische Proben.

Datierung: archäologisch. Mittlere Bronzezeit.

KA AG, Ch. Maise und D. Wälchli.

Baar ZG, Marktgasse/Falkenweg

LK 1131, 682468/227799. Höhe 443 m.

Datum der Grabung: 11.1.–1.6.2012.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Aushubüberwachung, Bauvorhaben). Grösse 4000 m².

Siedlung.

Ab Januar 2012 standen an der Grossbaustelle im Dreieck Büelplatz – Marktgasse – Falkenweg massive Eingriffe in den Boden bevor. Bereits im Jahr 2002 waren bei Aushubarbeiten nördlich davon, am Falkenweg 3, prähistorische Keramik und ein Grubenbefund zum Vorschein gekommen. Dementsprechend waren auf dem Areal Marktgasse/Falkenweg weitere Funde und Befunde zu erwarten.

Verschiedene noch vor dem eigentlichen Baustart angelegte Sondierschnitte gaben Aufschluss über die Schichtverhältnisse. Zwischen diversen Flussablagerungen der ehemals wiederholt durch dieses Gebiet fliessenden Lorze fand sich ca. 150 cm unterhalb des aktuellen Gehhorizonts eine 20–30 cm mächtige Schicht aus lehmigem Silt, die grössere Mengen vor allem bronzezeitlicher Keramikscherben lieferte. Aufgrund des hohen Fundanfalls und in Erwartung allfälliger Befunde wurden auch die anschliessenden Aushubarbeiten von einem kleinen Team begleitet. Auf diese Weise wurden sowohl ein Quer- als auch ein Längsprofil durch die ganze Baugrube dokumentiert.

Die bronzezeitliche Schicht liess sich auf der ganzen Fläche (100×40 m) fassen. Ebenso streuten die Keramikscherben in unterschiedlicher Konzentration über das gesamte Areal. Im östlichen Teil der Baugrube wurde durch den Bagger eine Feuergrube angeschnitten, deren Verfüllung auf eine mehrmalige Benutzung schliessen lässt. 20 m weiter westlich fanden sich mit den Keramikscherben auch eine erhöhte Anzahl Hitzesteine. Schliesslich stiess man hier auf eine weitere längsovale Feuergrube.

Nicht weit davon entfernt verlief 40 cm unterhalb des bronzezeitlichen Horizonts eine bis zu 30 cm mächtige Schicht, die lokal einige grosse, grob gemagerte und dickwandige Keramikfragmente lieferte. Deren flächiger Abtrag förderte neben wenigen weiteren Keramikscherben ein Steinbeil zu Tage, welches die eher neolithische Datierung dieses Horizonts stützt.

Schliesslich sind noch zwei neuzeitliche Sodbrunnen zu erwähnen, die am südlichen bzw. westlichen Baugrubenrand vom Bagger angeschnitten wurden. Beide Brunnenschächte bestehen aus Trockenmauerwerk, derjenige an der Marktgasse reichte noch bis mindestens 9 m tief ins Erdreich.

Archäologische Funde: Keramik, Metall, Knochen, Felsgestein.

Probenentnahmen: archäobotanische Proben, Mikromorphologie, C14.

Datierung: archäologisch. Neolithikum; (Spät)Bronzezeit; Neuzeit.

KA ZG, D. Jecker und G. Schaeren.

Buchs SG, Schneggenbödli
siehe Jungsteinzeit

Cham ZG, Oberwil, Hof

LK 1131, 677300/229530. Höhe um 455 m.

Datum der Grabung: Januar–November 2012.

Bibliografie zur Fundstelle: U. Gnepf Horisberger/S. Hämmerle, Cham-Oberwil, Hof (Kanton Zug). Befunde und Funde aus der Glockenbecherkultur und der Bronzezeit. Antiqua 33. Basel 2001; Tugium 26, 2010, 18–21; JbAS 93, 2010, 221; Tugium 27, 2011, 21–23.53–56; JbAS 94, 2011, 236; Tugium 28, 2012, 29f.; JbAS 95, 2012, 186f.

Geplante Notgrabung (Kiesabbau). Grösse der ergrabenen Fläche 11700 m².

Siedlung.

Bereits seit 1992 wird der Kiesabbau bei Cham-Oberwil von der Kantonsarchäologie Zug begleitet. Während sich die Aktivitäten in den letzten Jahren vor allem auf den Äbnetwald im Norden des Abbaureals konzentrierten, wurde 2012 im Zuge einer Süderweiterung der Kiesgrube eine weitere grössere Ausgrabung im Gebiet «Hof» notwendig.

Im Ackerland östlich des namengebenden Bauernhofs wurden 2012 fast 2000 m² Fläche ergraben und dokumentiert. Auf dem Grossteil des Areals liess sich, überdeckt mit einem kolluvialen Sediment und der rezenten Pflugschicht, eine aufgelockerte bis dichte Steinestreue fassen, die vornehmlich aus im Feuer zerborstenen Geröllen bestand; in den Horizont eingestreut war stark fragmentierte bronzezeitliche Keramik. Bei dem den Hitzesteinbruch umgebenden dunkleren und humoserem Sediment dürfte es sich um einen fossilen A-Horizont handeln. Die unterschiedlich dichte Verteilung der Steine lässt partiell langgestreckte Strukturen erkennen, deren Interpretation noch unklar ist – denkbar wäre etwa eine gezielte Ausbringung des Hitzesteinschutts zur Befestigung von Wegen. Vereinzelt unter der Kulturschicht in den anstehenden Geschiebelehm eingetiefte Siedlungsbefunde, Pfostenstellungen wie Gruben, unterstützen die Annahme, dass hier der südliche Teil der bekannten mittelbronzezeitlichen Siedlung Cham-Oberwil, Hof gefasst wurde.

Parallel dazu wurde westlich des eponymen Bauernhofes der den Kiesabbau vorbereitende Oberbodenabtrag auf 9700 m² überwacht. Dabei wurden zahlreiche Kleinfunde geborgen, die sich in der Nähe der Hofstelle auffällig konzentrierten. Unter den geborgenen Metallobjekten sind vor allem Münzen des 17.–20. Jh. sowie eine Reihe von Kleindevotionalien wie Kreuzanhänger, religiöse Medaillen und ein Sebastianspfeil des 17./18. Jh., daneben kommen Rechenpfennige und Plomben vor. Herausragend ist ein in das 14. Jh. zu datierender Silberpfennig der Grafschaft Laufenburg mit einem Fabeltier (halb Schwan, halb Löwe) im Münzbild (Abb. 40). Ebenfalls beim Oberbodenabtrag geborgen wurde das Fragment eines latènezeitlichen Glasarmrings mit gelber und weisser Glasfadenauflage. Erhaltene Kulturschichten analog zur Fläche Ost fehlen in diesem Teil des untersuchten Areals. Knapp nordwestlich der bestehenden Gebäude des Bauernhofes kam ein aus Feldsteinen gesetzter, bis in den glazialen Kies reichender Brunnen zum Vorschein; die drei erhaltenen Steinlagen liegen auf einer auf das Jahr 1629/30 dendrodatierten hölzernen Substruktion auf. Die Fläche wird zudem von zwei stark verpflügten, ursprünglich 1.50–2 m breiten Kies- und Geröllschüttungen durchquert, die im Abstand von 16 m parallel zueinander dem Hang entlang laufen. Es handelt sich hierbei um zwei Altwege, die offenbar als Vorläufer der heutigen, etwas weiter talseits Richtung Niederwil führenden Kreuzstrasse zu deuten sind. Auf ihrer Sohle zeichnen sich fast durchgehend in den anstehenden Boden eingedrückte Wagenspuren mit einer Spurweite von 1.10 m ab.

Das gesamte Areal weist ein dichtes Netz aus neuzeitlichen und modernen Drainagen auf, mehrere heute verfüllte grabenartige Einschnitte im Gelände lassen sich wohl als alte Fliessrinnen ansprechen.

Die Ausgrabung wird 2013 fortgesetzt.

Archäologische Funde: Keramik, Felsgestein, Silex, Knochen, Holz, Metall, Glas.

Probenentnahmen: Mikromorphologie, Dendro, C14, Makroreste.

Datierung: archäologisch; numismatisch; dendrochronologisch. Bronzezeit; Eisenzeit; Mittelalter; Neuzeit.

KA ZG, J. Reinhard, D. Zimmermann, G. Schaeren und S. Doswald.

Chevenez JU, Au Breuille II
voir Age du Fer

Concise VD, Fin de Lance/Parcelle 1124
voir Néolithique

Eschenz TG, West [2012.065]
siehe Römische Zeit

Güttingen TG, Mäuseturm [2012.044]
siehe Römische Zeit

Homburg TG, Hörhausen-Mörderwies [2012.189];
Homburg TG, Hörhausen-Selwise [2012.057]

LK 1053, 717837/277932. Höhe 550 m. – LK 1053, 715 122/277916. Höhe 565 m.

Datum der Prospektion: mehrere Prospektionsgänge im Jahr 2012. Neue Fundstellen.

Prospektion.

Einzelfunde.

Bei einer bewilligten Oberflächenprospektion mit dem Metalldetektor entdeckte Archi Coltri auf einem frisch gepflügten Acker, der so genannten Mörderwies am Rand eines verlandeten Rieds in etwa 20 cm Tiefe einen Flachdolch mit schwacher Mittelrippe. Die dreieckige Waffe ist 6,75 cm lang, maximal 2,79 cm breit, 0,28 cm dick, wiegt 10,79 g und besteht gemäss der Materialanalyse (EDX-RF) aus Zinnbronze. Die Legierung setzt sich aus 87,7% Kupfer und 12,3% Zinn zusammen (semiquantitative Messung). Die Oberflächen sind mit einer dicken, braunroten, stark eisenhaltigen Patina überzogen. Bei einigen abgeplatzten Stellen erscheint eine dunkelgrüne, ebenfalls mit Eisen angereicherte Edelpatina. Die Spitze ist abgebrochen, dasselbe gilt für die Nietlöcher, die einen rekonstruierten Durchmesser von 0,41 cm aufweisen. Von der Griffplatte bis zur Dolchspitze verläuft zentral je eine flache Mittelrippe. Auf der ganzen Klingeoberfläche sind quer verlaufende Schleifspuren zu erkennen. Die Schneiden sind stark überschliffen und dadurch konkav. Der Dolch war demnach in seinem Ursprungszustand länger und breiter. Eine Datierung ist über die Materialanalyse möglich. Es handelt sich um einen früh-/mittelbronzezeitlichen Dreieckdolch aus Zinnbronze mit Rippe und trapezförmiger Griffplatte mit vier Nieten. Ein typologisch vergleichbares Stück, das jedoch fast doppelt so gross ist wie das vorliegende Exemplar, stammt aus der frühbronzezeitlichen Siedlung Arbon-Bleiche 2 (SPM III, 41 Abb. 13,17).

Bei weiteren Oberflächenprospektionen in der Nachbarschaft des Fundortes des Dolches fand David Hutterli auf einem Acker (Selwise) neben neuzeitlichem Metallschrott auch ein prähistorisches Keramikfragment. Es handelt sich um eine hart gebrannte, grob gemagerte Wandscherbe mit Magerung aus Granit, Glimmer und Feldspäten, die vermutlich bronzezeitliche Siedlungen in der Umgebung beständigen dürfte.

Archäologische Funde: Metall, Keramik.

Datierung: archäologisch. Früh-/Mittelbronzezeit; prähistorisch; Neuzeit.

Am für Archäologie TG.

Lusser-Villars VD, La Chapelle
voir Epoque Romaine

Männedorf ZH, Strandbad
siehe Jungsteinzeit

Mauren FL, Peter-Kaiser-Strasse, Parz. 158 (0463)

LK 1115, 759 105/231 706. Höhe 460 m.

Datum der Bauüberwachung/Notgrabung: 2.-24.7.2012.

Neue Fundstelle.

Geplante Bauüberwachung und Grabung (Hausbau). Grösse der untersuchten Fläche 8 m².

Siedlung. Grab.

Im Ostprofil der Baugrube kamen direkt unter dem Fundament einer modernen Gartenstützmauer die Reste einer Bestattung zum Vorschein. Mitarbeiter der Landesarchäologie legten daraufhin ein vermutlich beigabenloses Körpergrab frei, das gegen Nordosten orientiert war. Die linke Seite des Skeletts war vom Bagger arg in Mitleidenschaft gezogen worden, ausserdem wurde die Bestattung durch das Fundament der Mauer gestört. Ob man den Toten in gestreckter Rückenlage in einer einfachen Grabgrube bestattete, lässt sich nicht mehr mit Sicherheit bestimmen. Die Ausrichtung der Knochen des rechten Beins sprach eher für eine Bauch- oder Seitenlage. Hinweise auf einen Holzarg oder eine Steinumrandung der Grube fehlten. Die anthropologische Untersuchung vor Ort ergab, dass es sich bei dem freigelegten Skelett um einen jungen Mann handelt, der im Alter von circa 20 Jahren verstarb. Nach dem Abbruch der Mauer wurde wenige Meter weiter nördlich ein zweites, geostetes Körpergrab dokumentiert und geborgen. Es war wesentlich besser erhalten, einzig das rechte Bein war durch Fundamentplatten der Gartenmauer zerstört worden. Die anthropologische Felduntersuchung zeigte, dass im zweiten Grab eine erwachsene, 35-50-jährige Frau in gestreckter Rückenlage bestattet wurde. Ihre Hände lagen wohl im Beckenbereich, wo unterhalb der linken Beckenschaukel ein Spinnwirtel aus Lavez geborgen wurde.

Beide Gräber kamen ausserhalb des mittelalterlichen Friedhofs der Pfarrkirche von Mauren zum Vorschein. Ob sie zu einem bislang unbekannten kleineren Friedhof gehören oder ob es sich um zwei isolierte Befunde handelt, bleibt vorerst offen. Sonderbestattungen sind eher auszuschliessen, da die Lage der Skelette der üblichen Bestattungsweise entspricht. Auch die Niederlegung der beiden Verstorbenen scheint sorgfältig und pietätvoll durchgeführt worden zu sein.

Unterhalb der beiden Bestattungen wurden im Ostprofil der Baugrube ausserdem mehrere fundführende Schichten mit bronzezeitlicher Keramik, Hüttenlehm, Hitzesteinen, unverbrannten Tierknochen, ferner mit kleineren, grubenartigen Befunden dokumentiert, deren Funktion ebenso unklar bleibt wie die Ausdehnung des gesamten Befundes. Da sowohl die Fundschichten als auch die Strukturen in mehrere benachbarte Grundstücke reichen, wird die Landesarchäologie der Bautätigkeit in der Umgebung der Fundstelle erhöhte Aufmerksamkeit widmen.

Archäologische Funde: Keramik, Hüttenlehm, Hitzesteine.

Anthropologisches Material: zwei zum Teil gestörte Skelette, Bearbeitung durch Ch. Cooper, Landesarchäologie FL.

Faunistisches Material: Tierknochen, unbearbeitet.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Analysen und Holzartenbestimmung.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit; Römische Zeit/Mittelalter. – C14. ETH-49152: 3153±23 BP (1450-1405 v. Chr., cal. 1 Sigma); ETH-49153: 3140±23 BP (1440-1400 v. Chr., cal. 1 Sigma); ETH-49151: 1164±27 BP (780-940 n. Chr., cal. 1 Sigma); ETH-49150: 1178±27 BP (780-890 n. Chr., cal. 1 Sigma).

Landesarchäologie, Hochbauamt Fürstentum Liechtenstein, Th. Stehrenberger.

Meilen ZH, Schellen
siehe Jungsteinzeit

Nyon VD, parcelle 586, Centre d'Enseignement
Post-obligatoire

CN 1261, 507 100/137 350. Altitude 407 m.

Date des fouilles: octobre 2012.

Site nouveau.

Sondages programmées (projet de construction d'école). Surface prospectée 10 m².

Tombe.

Lors de sondages archéologiques réalisés sur le site des futures salles de gymnastique du Centre d'Enseignement Post-obligatoire, une tombe Bronze final (fig. 8) a été découverte à l'ouest des futures constructions. Le matériel métallique associé à la tombe nous donne une datation du HaB3, soit entre 900 et 850 av. J.-C. Il s'agit du premier site de cette période sur le territoire de la commune de Nyon.

Datation: archéologique.

Archeodunum SA, Gollion, Ch. Henny.

Oberbipp BE, Steingasse
siehe Jungsteinzeit

Oberriet SG, Abri Unterkobel
siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Ollon VD, St-Triphon, En la Porte

CN 1284, 564 270/126 910. Altitude 438 m.

Date des fouilles: 18.-24.4.2012.

Références bibliographiques: AAS 93, 2010, 224; C. Gaudillère, Ollon/Saint Triphon-OST07. Surveillance archéologique – Assainissement du village et En la Porte-Villa Cordani. Rapport d'activité, ARIA. Sion 2007.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une villa). Surface fouillée 100 m².

Habitat?

Une opération de surveillance réalisée lors du terrassement d'une villa (Villa Olivier et Jessica Rossier), au lieu-dit En la Porte, dans le village de St-Triphon, a mis au jour deux foyers préhistoriques. L'intervention de 2012 vient compléter les informations archéologiques déjà connues sur ce secteur d'En la Porte, défini comme zone sensible sur la carte archéologique du canton de Vaud. En effet ces dernières années, des observations effectuées sur des parcelles voisines ont livré des vestiges semblables.

Les deux foyers découverts sont distants de quelques mètres; ils consistent en des fosses de forme rectangulaire aux angles arrondis (longueur: 3 m; largeur: 0.90 m). Leur niveau de creusement passablement érodé n'étant plus présent, la profondeur des fosses observées (environ 40 cm) est donc partielle. Une fine couche charbonneuse tapisse leur fond et en partie leurs parois. Elle est recouverte par des pierres d'origine morainique qui présentent toutes des indices de chauffe. On relève dans le remplissage quelques charbons, des fragments de céramique et des esquilles d'os animal.

Des foyers similaires ont déjà été observés à proximité immédiate en 2007 et 2009 (Gaudillère 2007; AAS 2010). Deux fosses charbonneuses ont également été repérées plus à l'ouest lors du creusement de tranchées de canalisations en 1972 (En la Porte, parcelle 1446, relevés Max Klausener).

Plusieurs foyers analogues ont également été étudiés lors des fouilles sur la colline du Lessus (cf. G. Kaenel/Ph. Curdy/H. Zwahlen

et al., Saint-Triphon, Le Lessus [Ollon, Vaud]) du Néolithique à l'époque romaine. CAR 30. Lausanne 1984). Deux d'entre elles ont même été datées par C14 de la fin du Bronze final entre 1000 et 800 av. J.-C.

Les quelques éléments typologiques de céramique qui ont été retrouvés dans un des foyers fouillés en 2012 se rattachent à cette même période et la datation par C14 réalisée sur un échantillon de charbon de bois provenant d'une des fosses-foyers vient le confirmer: 1195-934 av. J.-C. (Poz-49143: 2880±35 BP, calibration à 2 sigma).

Une fonction artisanale de ces fosses-foyers paraît peu plausible en l'absence d'indices s'y rapportant. Il s'agit plutôt de foyers liés à des activités culinaires avec vraisemblablement des cuissons d'aliments à l'étouffée. Ces structures peuvent également avoir été utilisées lors de pratiques sociales plus élaborées (repas collectifs, etc.). Dans ce cas, leur proximité et leur orientation nord-est/sud-ouest identique pourraient indiquer une utilisation synchrone. Leur présence répétée à St-Triphon sur la colline renforce d'autant l'importance «politique» de ce lieu situé au centre de la plaine du Rhône en Chablais (A. Benkert/Ph. Curdy/M. David-Elbiali et al., Sites de hauteur et contrôle du territoire aux âges de Métaux dans la Vallée du Rhône [Suisse, Cantons de Vaud et du Valais]. In: D. Daudry [éd.] Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité [2-4 octobre 2009, Yenne, Savoie]. Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines 21, 2010, 171-191).

Mobilier archéologique: céramique.

Faune: bovine en majorité; capriné.

Datation: archéologique; C14. Bronze final.

ARIA SA, Sion, M. Mottet.

Rapperswil-Jona SG, Seegubel
siehe Jungsteinzeit

Rapperswil-Jona SG, Technikum

LK 1112, 704 300/230 880. Höhe 406 m.

Datum der Untersuchung: 5.9.2012.

Bibliografie zur Fundstelle: M. Schmidheiny, Die frühbronzezeitliche Inselsiedlung Rapperswil-Jona SG, Technikum. JbAS 93, 2010, 101-122.

Kontrolle der 2011 eingebrachten Schutzmassnahmen.

Siedlung.

Die frühbronzezeitliche Inselsiedlung wurde 2011 mit sandgefüllten Vliesmatten und einer darüber liegenden Kiesschicht von 15-20 cm geschützt. Beim Kontrolltauchgang von 2012 war der Zustand der Kiesauflage kaum anders als direkt nach dem Einbringen. Zusätzlich wurde in einem nur schwach mit Kies überdeckten Bereich die Kiesauflage kurzzeitig entfernt, so dass auch der Bereich darunter beurteilt werden konnte. Dabei zeigte sich, dass sich unter dem Kies eine ca. 2 cm dicke Schicht aus Feinsedimenten abgelagert hatte, die wohl vom ungewaschenen Kies der eingebrachten Schutzmassnahmen stammt. Da diese Ablagerung durch ihre Kompaktheit ebenfalls dazu beitragen sollte, die unter der Abdeckung liegenden Befunde und Schichten vor Sauerstoff und damit einhergehenden Fäulnisprozessen zu schützen, ist der Zustand der Schutzmassnahmen aus archäologischer Sicht als äusserst positiv zu werten.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Frühbronzezeit. KA SG, M. P. Schindler; Stadt Zürich, Amt für Städtebau, Fachstelle Unterwasserarchäologie, Th. Scherer.

Regensdorf ZH, Geissberg/Gubrist
siehe Römische Zeit

Regensdorf ZH, Watt, Windwisen/Unterdorfstrasse

LK 1091, 678 350/255 392. Höhe 436 m.

Datum der Grabung: 6.–23.8.2012.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Hausbau). Grösse der Grabung 13 m². Keramikkonzentration.

Am 6.8.2012 entdeckte der ehrenamtliche Mitarbeiter E. Lori auf einer Baustelle am westlichen Dorfrand von Regensdorf-Watt in einer mit dem Bagger bereits partiell abgetragenen Fläche eine grössere Scherbenkonzentration und meldete seine Beobachtung umgehend der Kantonsarchäologie. Die Fundzone lag glücklicherweise im unmittelbaren Randbereich des Bauperimeters, sodass der Befund in Absprache mit der Bauherrschaft parallel zu den laufenden Bauarbeiten ausgegraben werden konnte. Der Parzelle befindet sich an der Nordseite des Furttals am Rand eines ehemaligen Feuchtgebiets (s. dazu Wild-Karte Blatt XIII; 1856). In den letzten Jahrzehnten wurde das Areal landwirtschaftlich intensiv genutzt.

Der Scherbenteppich ist 1.80×2.50 m gross und ruht direkt auf einem fossilen Gehhorizont. Die teilweise grossen Keramikfragmente liegen dicht an dicht und in ein bis vier Lagen übereinander. Neben den Scherben, von denen ein Teil stark verbrannt und deformiert ist, finden sich auch Hüttenlehmbröckchen, Steine mit bearbeiteter Fläche, Hitzesteine sowie wenig Holzkohle.

Die Ausgräber vermuten, dass der Keramik(brand)schutt eingebracht wurde, um den feuchten, leicht wasserführenden Grund für Menschen besser begreifbar zu machen. Weitere Hinweise auf Siedlungsreste kamen im Rahmen der baubegleitenden Prospektion nicht zum Vorschein.

Im näheren Umfeld des neu entdeckten Platzes kamen zahlreiche Fundstellen aus unterschiedlichen Phasen der Bronzezeit, darunter Siedlungsreste (z.B. Regensdorf-Geissberg) und Gräber (Regensdorf-Watt, Leberen), aber auch viele Einzelobjekte zum Vorschein. Bei den bis anhin bekannten Siedlungsresten handelt es sich v.a. um mit Scherben und Steinen verfüllte (Brand-)Gruben.

Ein vergleichbarer Scherbenteppich, allerdings von beträchtlich grösserem Ausmass (Länge ca. 10 m, Dicke bis 1 m), wurde 1979 rund 2.5 km von Windwisen/Unterdorfstrasse ganz in der Nähe des Katzenssees entdeckt (Zürich-Affoltern, Aebnet). Diesen Befund, der nach Ausweis der Gefässfragmente mehrphasig ist, interpretierten die Ausgräber als Abfallhaufen im Uferbereich eines kleinen Sees.

Die neu entdeckte Fundstelle befindet sich mitten in einer seit Jahrtausenden intensiv besiedelten und genutzten Kulturlandschaft, wo die bislang ältesten Artefakte ins Mesolithikum datieren.

Archäologische Funde: Keramik, Hüttenlehm, bearbeitete Steine.

Probenentnahmen: Holzkohlen für C14-Datierungen.

Datierung: archäologisch. Späte Früh- bzw. frühe Mittelbronzezeit. – C14. ETH-48032: 3246±31 BP bzw. ETH-48033: 3204±32 BP.

KA ZH, P. Nagy und M. Camichel.

Schinznach AG, Strick-Dägerfeld (SD.012.1)

LK 1089, 653 500/256 000. Höhe 368 m.

Datum der Grabung: 23.–25.1.2012; Aushub überwacht bis 30.4.2012.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Kiesgruben-Erweiterung und Neubau Gärtnerei). Grösse der Grabung 100 m²; kontrollierte Fläche 7400 m². Gräber.

Nördlich von Schinznach-Dorf wird an der Hochterrasse links der Aare seit Jahrzehnten Kies abgebaut. Die Erweiterung dieser Kiesgrube und einer Gärtnerei auf der Hochterrasse war Anlass für eine dreitägige archäologische Sondierung auf 100 m².

Dabei wurden zwei Befunde der Stufe BzD entdeckt. Es handelt sich um annähernd rechteckige Gruben von 2.60×1.10 bzw.



Fig. 8. Nyon VD, parcelle 586, Centre d'Enseignement Post-obligatoire. Tombe du HaB3. Photo Archeodunum SA.

1.60×0.90 m. Sie waren im anstehenden Mergel noch 20–30 cm tief erhalten. Im Wesentlichen bestanden sie aus einer lehmigen Einfüllung, die etwa 1.90×0.70 bzw. 1.20×0.80 m gross war. Um diesen zentralen Bereich herum zog sich jeweils ein Streifen einer Mischung aus Lehm und Mergel.

Am Rand der Gruben lagen verschiedene Gefässe, die offensichtlich intakt in den Boden gelangt, jetzt aber z.T. durch Witterung und Pflug teilweise zerstört waren: eine Schüssel, drei Schälchen, ein Topf, ein Zylinderhalsgefäss und ein Krug mit den typischen Rillen-, Riefen- und Buckelverzierungen der Stufe BzD. In den bekannten Nekropolen von Neftenbach ZH finden sich fast identische Stücke.

Funde und Befunde sind charakteristisch für BzD-Gräber. Dennoch wurde in beiden Strukturen weder Holzkohle noch Knochenreste entdeckt. Es ist daher nicht sicher zu bestimmen, ob es sich um Brand- oder Körpergräber handelte.

Nach Abschluss der Sondage wurden die Deckschichten auf weiteren 7400 m² Fläche unter archäologischer Beobachtung sorgfältig abgetragen. Dabei wurden keine weiteren Funde oder Befunde entdeckt.

Schinznach-Dorf bestätigt damit die Beobachtungen von Neftenbach und Elgg ZH, dass nämlich Gräberfelder der Stufe BzD aus kleinen Gräbergruppen bestehen, die in grossen Abständen voneinander liegen.

Archäologische Funde: Keramik.

Datierung: archäologisch. BzD; 14./13. Jh. v. Chr.

KA AG, Ch. Maise und Ph. Tröster.

Schlatt TG, Unterschlatt-Trüllenackerstrasse [2012.154]

LK 1032, 695 040/280 160. Höhe 393 m.

Datum der Begehung: 1. und 3.9.2012.

Neue Fundstelle.

Bibliografie zur Fundstelle: S. Benguerel/H. Brem/A. Hasenfratz et al., Archäologie im Thurgau. Archäologie im Thurgau 16, 330f. Frauenfeld 2010.

Baustellenbegehung, Zufallsfund mit Kurzdokumentation (Überbauung mit mehreren Einfamilienhäusern). Grösse der Baugruben insgesamt ca. 400 m².

Siedlung?

Beim Leeren des Sandkastens entdeckt Beat Möckli auf einem Aushub der in der Nachbarschaft entstehenden Einfamilienhäuser prähistorische Keramik, einen Silex und ein Knochenfragment. Ausserdem beobachtet er in den Baugrubenwänden eine grauschwarze Schicht. Bei der Besichtigung der Fundstelle durch Mitarbeiter des Amtes für Archäologie war der Aushub für die Neubau-



Fig. 9. Sion VS, rue de Loèche 14, «Le Rocher 1». Sépulture centrale du tumulus λ (T136): inhumation du Bronze final avec torque, colliers, épingle céphalique, bracelets, anneaux de cheville, ceinture décorée de plaques et disques de bronze et céramique. Photo ARIA SA, Sion.

ten bereits abgeschlossen. Die Untersuchung beschränkte sich daher auf eine stellenweise Reinigung und Dokumentation der Baugrubenprofile sowie nochmalige Begehung des Aushubs. In den Baugruben wurde auf etwa 2 m unter dem heutigen Gehhorizont ein grau gefleckter siltiger Sand mit Holzkohlefragmenten, gebranntem Lehm festgestellt. Aus dieser Schicht wurden mehrere prähistorische Keramikfragmente geborgen, ein Randstück ist der ausgehenden Spätbronze- oder frühen Eisenzeit zuzuordnen. Innerhalb der Strate waren keine Gehniveaus oder konstruktive Elemente zu erkennen. Zudem wurde die Schicht entsprechend einem leichten Abfallen des anstehenden Sediments keilförmig dicker. Wahrscheinlich wurden die Sedimente sekundär abgelagert, ein Siedlungsbereich ist wohl ausserhalb des durch die Baugruben tangierten Bereichs zu suchen. Unter dem grauen Sand und über dem glazialen Ton folgte ein mit organischem Detritus durchsetzter dunkelbrauner Ton, der auf eine grössere Ausdehnung eines naheliegenden Sumpfgebiets in prähistorischer Zeit verweisen könnte. Die Fundstelle liegt in unmittelbarer Nachbarschaft der Fluren Jetelburg und Rofäcker, wo bronze- und eisenzeitliche Gräber nachgewiesen sind.

Archäologische Funde: Keramik, Silex, Knochen, Eisen- und Buntmetallartefakte.

Faunistisches Material: wenige Tierknochen.

Probenentnahmen: Holzkohle zur C14-Datierung.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

Schmitten FR, Schlossmatte
voir Moyen-Age

Sion VS, Parking de l'Ancien Pénitencier
CN 1306, 594 240/120 375. Altitude 557 m.

Dates des fouilles: 20.8.-28.9.2012.

Références bibliographiques: Vallesia 45, 2010, 337-339; 46, 2011, 423-425; AAS 94, 2011, 258; 95, 2012, 172s.

Fouille de sauvetage (construction d'un garage souterrain). Surface de la fouille 20 m².

Habitat.

La dernière campagne de fouille sur le site a été consacrée à la fin du dégagement d'une petite surface de 12 m² au nord des fouilles 2011, du côté aval du gisement, ainsi que l'étude d'un témoin de 8×1 m dans l'axe de la pente, conservé sous un mur d'époque romaine tardive dont l'implantation avait détruit les niveaux les plus récents de l'occupation protohistorique.

L'analyse du témoin a permis de corréler les principales phases d'occupation anciennes du site documentées en 2011 et de préciser les différentes réorganisations des terrasses sur lesquelles sont installées les constructions. Le petit secteur nord, situé presque au centre de l'ensellement, n'a pas subi les nombreux réaménagements observés dans la pente mais présente une superposition de couches d'habitat et d'aménagements de structures de combustion comprenant chacune un radier sous une sole d'argile. Les structures de combustion sont soit de forme circulaire, atteignant 2.50 m de diamètre, soit quadrangulaire de 3×2.80 m.

Le mobilier est toujours abondant: environ 2700 tessons et plus de 1000 fragments osseux. Par contre le mobilier métallique est rare, fragmenté et reste pour l'instant indéterminé.

Mobilier archéologique: céramique, métal, faune.

Prélèvements: charbons (C14 et anthracologie), sédiments (carpologie, sédimentologie, micromorphologie, etc.).

Datation: archéologique. 15^e-5^e s. av. J.-C.

ARIA SA, *Investigations archéologiques, Sion, F. Mariéthoz.*

Sion VS, rue de Loèche 14, «Le Rocher 1»
voir Age du Fer; Fig. 9

Sursee LU, Hofstetterfeld
siehe Römische Zeit

Triesen FL, Lindengasse (0993)
siehe Mittelalter

Tübach SG, Breite/Stützwis

LK 1075, 752 096/261 652. Höhe 411 m.
Datum der Grabung: 23., 24. und 27.2.2012.
Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 92, 2009, 280f.
Geplante Baubegleitung (Anbau Lagerhalle). Grösse der Grabung 2 m².
Grab.
Um 1983 wurde beim Aushub eines PTT-Leitungsgrabens ca. 40 m von der Fundstelle entfernt ein spätbronze-/hallstattzeitliches Grab entdeckt (Fundmeldung 2008). Deshalb wurde das Gebiet als archäologische Schutzzone definiert. So konnte die Erweiterung einer Lagerhalle archäologisch begleitet werden.
Bei den Aushubarbeiten wurde im Profil der Baugrube erneut ein Grab angeschnitten, das sich besonders durch eine Konzentration von kalzinierten Knochen zu erkennen gab. Bei den Feinarbeiten kamen schlecht erhaltene Keramikfragmente zum Vorschein. Um das Grab im Labor ordentlich ausgraben zu können, wurde es als Block (60×50×30 cm) geborgen.

Bis 40 cm unter der Grasnarbe waren die Schichtenverhältnisse gestört und die Funde gekappt (Pflug). In der Fläche zeigte sich eine langovale Grabgrube, die etwa 70×30 cm mass. Im Querschnitt war sie halbrund und noch etwa 30 cm tief erhalten. Hin- und wieder auf einen zusätzlichen Grabbau (Steinkreis o.ä.) fanden sich nicht.

Im Nordwestteil der Grube konzentrierte sich der kleinteilige Leichenbrand, der vermutlich in einem nicht mehr erhaltenen Behälter beigegeben worden war, während im Südosten mehrere Keramikgefässe deponiert wurden, insgesamt wohl deren neun. Bei fünf davon sind nur noch Bodenfragmente erhalten (von konischen Schalen?). Bei den restlichen handelt es sich um eine Kalottenschale mit Henkel und runden Stempelindrücken, einen Topf(?) mit Henkel, Rillenbandzier und fischgratförmig angeordneten Einstichen, einer Schüssel mit Schrägrand, doppelter Rillenbandzier (vier und drei Rillen) mit Fadenlöchern und zwischen den Bändern schrägen Einstichen sowie vermutlich ein Schultergefäss. Die Keramik fügt sich gut in den reichen Stil der zeitgleichen Seeufersiedlungen der Nordostschweiz ein.

Mit der Entdeckung dieses zweiten Grabes muss im Gebiet von einem Gräberfeld ausgegangen werden, von dem noch weitere Reste im Boden stecken.

Archäologische Funde: Gefässbeigaben (Mindestindividuenzahl: 9).

Anthropologisches Material: stark fragmentierter Leichenbrand.

Probenentnahmen: Leichenbrand, geschlamm.

Datierung: archäologisch. HaB1/B2.

KA SG, P. Koch.

EISENZEIT – AGE DU FER – ETÀ DEL FERRO

Attiswil BE, Wiesenweg 11

LK 1107, 613 020/232 940. Höhe 465 m.
Datum der Grabung: 28.3.–6.7.2012.
Neue Fundstelle.
Bibliografie zur Fundstelle: M. Ramstein, Attiswil, Wybrunne. Fundmaterial einer hallstattzeitlichen Siedlung. Arch BE 2010, 199–220; M. Ramstein, Attiswil, Wiesenweg 11. Ein eisenzeitlicher Gutshof am Jurasüdfuss. Arch BE 2013 (in Vorbereitung).
Geplante Rettungsgrabung (Neubau Mehrfamilienhaus). Grösse der Grabung 1200 m².
Siedlung.
In den letzten Jahren entstanden im Westen des Dorfes Attiswil zahlreiche neue Wohnbauten. Dabei wurden wiederholt archäologische Reste aufgedeckt. Sie reichen zurück in die Bronzezeit und belegen eine vielphasige Siedlungsabfolge spätestens ab dem 12. Jh. v. Chr. bis in die römische Epoche.
Am Wiesenweg 11 konnten erstmals Teile einer hallstattzeitlichen Siedlung in grösserem Zusammenhang untersucht werden. Mehrere Gräben umfassten als Grenze das Siedlungsareal, bei dem es sich vermutlich um einen eisenzeitlichen Gutshof handelt.
Brandschutt aus einigen Grabenabschnitten belegt, dass die Siedlung zumindest teilweise abbrannte. Neben zahlreichen Keramikscherben sind vor allem die Reste von vier Eisenfibeln, Arm- und Fingerringen sowie Haarnadeln bemerkenswert. Unter den verkohlten organischen Resten fällt die grosse Dichte an Getreidekörnern auf. Lehmverputz aus dem Brandschutt könnte auf Wände aus Holz oder Flechtwerk hinweisen. Da nur wenige Pfostengruben beobachtet wurden, ist wohl mit Schwellbalkenkonstruktionen zu rechnen. Einige grosse Pfostenstellungen sind möglicherweise als Reste von Speicherbauten zu deuten, eine grosse runde Grube diente vielleicht als Vorratssilo.

Eine Serie von C14-Daten verweist die Siedlung in die ältere Eisenzeit. Die Fibeln sprechen für eine Datierung in die Stufe HaD3, in die Zeit um 500–450 v. Chr. Das Keramikinventar enthält neben typischer handgeformter Keramik graue Drehscheibenware, was ebenfalls für eine späte Zeitstellung in der Hallstattzeit spricht.

Die Überdeckung der Fundstelle mit vom Hang her eingebrachtem Sediment hatte ausserordentlich gute Erhaltungsbedingungen zur Folge. Die geplante Fortsetzung der Überbauungsprojekte am Wiesenweg wird deshalb ermöglichen, die Gesamtanlage besser zu verstehen. Im Fundinventar spiegelt sich ein materieller Wohlstand, der vielleicht im Zusammenhang mit der Lage an einer wichtigen Verkehrs- und Handelsroute durchs Mittelland steht.

Archäologische Funde: Keramik, Bronze, Eisen, Silber, Tierknochen, Hüttenlehm.

Probenentnahmen: C14; Makroproben; Mikromorphologie.

Datierung: archäologisch; C14. Späthallstattzeit, HaD3.

ADB, M. Ramstein.

Basel BS, Gasfabrik (2009/36, 2010/19, 2011/25, 2012/11, 2012/12, 2012/16, 2012/18)

LK 1047, 610 600/269 150. Höhe 255 m.

Datum der Grabung: Januar–Dezember 2012.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 95, 2012, 176.

Geplante Notgrabung (Rückbau des Hafens St. Johann mit grossflächigen Bodensanierungen, Oberflächengestaltung Voltamatte, Bauten Novartis Campus). Grösse der Grabung 1000 m².

Siedlung. Depot.

2012 wurden v. a. grössere Zonen im Areal des ehemaligen Hafens St. Johann untersucht, in denen demnächst eine Erweiterung des